

## Paul Allard (1841-1916)



Paul Jules Marie Allard est né à Rouen le 15 septembre 1841, décédé à Senneville sur Mer (aujourd'hui Senneville sur Fécamp) le 4 décembre 1916 ; fils de Jules Allard et de Amélie Limare , il épouse le 21 avril 1868 Marguerite Marie Bérénice Eugénie Bréard, fille d'Edouard Bréard et de Ernestine O'Reilly et auront six enfants.

Juriste de formation, il sera avocat dans un premier temps à Rouen puis juge d'un tribunal civil ; il se consacre ensuite à ses travaux d'écrivain et d'historien, devenant spécialiste de l'histoire ancienne de la chrétienté, surtout de l'histoire de l'Eglise catholique dans ses quatre premiers siècles ; on le disait aussi archéologue.

Il a contribué fréquemment à la Foire des questions de la « Revue Historique », devenant rédacteur en chef de la Revue de 1904 à 1914, également de diverses autres publications. En 1874, il traduit James Spencer Northcote et WR Brownlow pour le « Roma Sotterranea », rendant de nombreux ajouts et annotations.

Lors d'un séjour à Rome en 1863 ; , une connaissance intime avec Giovanni Battista de Rossi et de ses propres études, l'a amené à entreprendre une histoire des persécutions subies par les chrétiens de la main des autorités romaines. Paul Allard, a été, le rédacteur en chef du « Bullettino », éditeur de Martigny. Il a dirigé l'édition française de "Roma Sotterranea", et avec Alexander de Richemont, ont tous été étroitement unis à De Rossi par les intérêts de leur travail commun. Les travaux ont été conçus dans un esprit très large. Il avait une connaissance minutieuse de l'archéologie chrétienne, en particulier en ce qui concerne les catacombes romaines, ayant minutieusement étudié la condition des esclaves chrétiens, outre sa connaissance approfondie de l'épigraphie et de la Constitution et l'histoire administrative de Rome.

Surtout, compte tenu de sa formation de juriste, il connaissait bien l'histoire et l'esprit de la loi romaine, et était compétent pour statuer sur la morale des questions délicates impliqués dans l'histoire des relations entre l'Église chrétienne et l'État romain à l'époque des persécutions. (source : Wikipédia)

Catholique convaincu, il est de ceux qui ne se croient pas tenu à prendre des légendes pour des dogmes, **ayant pour lui** il a le gout, le sens, la pratique de la critique historique (Leclercq). Son œuvre majeure est « L'histoire des persécutions » en cinq volumes (4<sup>ème</sup> édition en 1910).

Ses **ouvrages** sont :

- Rome souterraine (Paris , 1874)
- Les esclaves Chrétiens depuis les premiers temps de L'Eglise jusqu'à la fin de la domination romaine en Occident , (Paris, 1876) (5<sup>ème</sup> édition en 1913)
- L'art païen sous les empereurs chrétiens (Paris, 1879)
- Histoire des persécutions pendant les deux premiers siècles (2d éd., Paris, 1892)
- Histoire des persécutions pendant la première moitié du troisième siècle (Paris, 1881)
- La persécution de Dioclétien et le triomphe de l'Eglise (2 vol., Paris, 1890)
- Le Christianisme et l'empire romain (Paris, 1896)
- Etudes d'histoire et d'archéologie (Paris, 1898)
- Saint-Basile (ibid., 1899)
- Julien l'apostat, 2 vol. (ibid , 1900).
- Egalement de nombreux articles dans des revues spécialisées, depuis 1883 jusqu'en 1916, dont l'article « Martyrs » dans le dictionnaire apologétique de la Foi Catholique en 1916
- Il traduit en français le « Roma Sotterranea » en 1872

**Sources :**

- Dictionnaire du monde religieux dans la France contemporaine par Jean Marie Mayeur et François Laplanche
- Wikipédia : un article au nom de Paul Allard